TPA FR Théâtres et Producteurs Associés

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE 2026/2027

ET L'ATELIER DU 1ER ACTE PRÉSENTENT



ANDRÉ MALRAUX

LES CHÊNES QU'ON ABAT

ULTIME DIALOGUE ENTRE

LE GÉNÉRAL DE GAULLE ET ANDRÉ MALRAUX

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **LIONEL COURTOT**

AVEC **PHILIPPE GIRARD** ET **MATTHIEU MARIE**

D'APRÈS *LES CHÊNES QU'ON ABAT* D'ANDRÉ MALRAUX - © GALLIMARD

DU MARDI AU SAMEDI À 19H / LE DIMANCHE À 15H

À PARTIR DU 8 DÉCEMBRE

01 45 44 50 21 - 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris

www.theatredepoche-montparnasse.com

Licence : Cat.1-PLATEFA-2022-000222 / Licence Cat2 - PLATEFA-2023-000021 - © Collection Roger-Viollet, Roger-Viollet

LES CHÊNES QU'ON ABAT

ULTIME DIALOGUE ENTRE

LE GÉNÉRAL DE GAULLE ET ANDRÉ MALRAUX

D'**André MALRAUX**

Adaptation et mise en scène **Lionel COURTOT**

Avec **Philippe GIRARD** (Charles de Gaulle)
et **Matthieu MARIE** (André Malraux)

Scénographie : Alexandre FRUH - Création lumières : Xavier MARTAYAN
Création sonore : Michaël LEFÈVRE

À PARTIR DU 8 DÉCEMBRE
DU MARDI AU SAMEDI À 19H - LE DIMANCHE À 15H
Tarif plein 32 € / tarif réduit 25 € / moins de 26 ans 10 €
Durée : 1h10

Coréalisation l'Atelier du 1er acte et le Théâtre de Poche-Montparnasse

Avec l'aimable autorisation des éditions GALLIMARD

Renseignements et réservations au 01 45 44 50 21
Du lundi au samedi de 14h à 17h30 - Le dimanche au guichet du théâtre de 13h à 17h30
Sur le site internet : www.theatredepoche-montparnasse.com

TheatreDePocheMontparnasse
@PocheMparnasse
@pochemontparnasse

ATTACHÉ DE PRESSE
Pascal ZELCER – pascalzelcer@gmail.com – 06 60 41 24 55

RELATIONS PUBLIQUES
relations.publiques@theatredepoche-montparnasse.com – 06 82 67 41 68

PRÉSENTATION DES *CHÊNES QU'ON ABAT* D'ANDRÉ MALRAUX

Le 11 décembre 1969, André Malraux retrouve le Général de Gaulle retiré dans la solitude de La Boisserie, sa demeure familiale située à Colombey-les-Deux-Églises. De cette ultime rencontre naît un dialogue saisissant entre l'écrivain et l'homme d'État, tous deux parvenus au crépuscule de leur vie.

De confidences intimes en grandes considérations, humour, panache et fulgurances donnent corps à une joute verbale d'une rare puissance. Le gaullisme y révèle toute sa dramaturgie, tandis que sont interrogés la démocratie, la notion de peuple, le rôle des intellectuels et le sens de l'engagement politique.

À la fois leçon d'histoire, de philosophie et de science politique, *Les Chênes qu'on abat…* constitue un véritable testament politique. La pièce met en scène la mort politique de De Gaulle et, dans l'émouvant hommage final de Malraux, semble déjà annoncer sa disparition prochaine.

- La pièce et la compagnie Atelier du Premier acte ont reçu le soutien de la famille Malraux et de la Fondation Charles de Gaulle.

- Les années 2026 et 2027 sont déclarées « Années Malraux » : elles célèbrent les 50 ans de la disparition d'André Malraux le 23 Novembre 1976.

« À ma droite, j'ai et j'aurai toujours André Malraux.
La présence à mes côtés de cet ami génial,
fervent des hautes destinées, me donne l'impression que,
par-là, je suis couvert du terre-à-terre.
L'idée que se fait de moi cet incomparable témoin contribue à
m'affermir. Je sais que, dans le débat, quand le sujet est grave,
son fulgurant jugement m'aidera à dissiper les ombres. »

Charles de Gaulle, *Mémoires d'espoir*

LES CHÊNES QU'ON ABAT : DU DIALOGUE HISTORIQUE AU SPECTACLE…

PAR LIONEL COURTOT, ADAPTATEUR ET METTEUR EN SCÈNE

« *Les Chênes qu'on abat* est un pont entre les époques, un chant du cygne autant que le chant d'espoir d'un renouveau politique, humain.

Le texte de Malraux fut rédigé un an après l'entretien entre les deux hommes. À la fois testamentaire et d'une brûlante actualité, il défile lentement, sans accroc, magnifique opportunité d'appréhender le XXe siècle.

Mon adaptation à la scène des *Chênes qu'on abat* (première en France) fut une succession de profonds questionnements. Elle reprend le texte de Malraux auquel se greffent quelques citations du Général de Gaulle, issues notamment de ses *Mémoires de Guerre*.

La propension dramaturgique de Malraux et l'adaptation qui découle des *Chênes qu'on abat,* à laquelle ont très largement participé les comédiens, aboutissent à un dialogue étourdissant où le courage de la pensée se mêle à une sublime envolée lyrique.

Si Malraux ne fut pas un homme de théâtre, force est de constater que la ferveur de ses textes est un terreau fertile à l'élan dramaturgique. Pour lui, le romanesque historique est devenu l'un des éléments fondamentaux de notre civilisation ; dans une perspective dramatique, il transforme le Général en un personnage épique.

L'absolue solitude du « Menhir » contraste avec l'écho de Mai 68 qui résonne au loin. Malraux érige la statue du Commandeur et dessine les traits d'un héros romantique, rattrapé par le temps et en proie à une grande souffrance morale et physique.

La pièce signe la fin de l'espoir et le commencement de la mort. Elle dessine un personnage crépusculaire, annonçant le rapide déclin d'une civilisation. Le public

assiste à l'agonie d'un monde, aux chimères de l'esprit. Il importe de raconter comment le gaullisme, le vrai, est devenu un mythe politique ; comment une réalité politique est devenue une légende.

La pièce suggère des pistes de réflexion sur nos sociétés modernes, en évoquant un de Gaulle à l'élan visionnaire, tant sur l'Europe que sur la place de la France dans le monde contemporain.

Le spectacle aspire à rendre à l'auteur des *Voix du silence* son désir d'élévation des consciences. Avec humour et panache, lyrisme et solennité, la plume de Malraux met en lumière les traits les plus profonds du Général, que l'on croyait connaître, dans un dialogue socratique, qui le découvre autrement.

Autour de cette discussion « méta-politique » se développe une véritable pensée philosophique, spirituelle et sociale, à travers laquelle se révèle un homme : « *Mais au milieu de tout ce joli monde, mon seul adversaire, celui* de la *France, n'a aucunement cessé d'être l'argent !* », déclare le Général.

Le jeu exceptionnel des comédiens offre une véritable incarnation dépassant le simple portrait : très vite, ils deviennent les deux figures légendaires qu'ils investissent.

Pour traduire sur la scène l'essence même de l'œuvre malrucienne, il faut inventer une grammaire de l'espace. Il importe dès lors de miser sur la charge poétique des éléments de décor, sur les gestes des comédiens et sur la magie de la technique. L'espace doit traduire l'abandon du pouvoir par le Général. Tout un travail collectif a été effectué auquel ont participé Alexandre Fruh, l'avisé scénographe et Xavier Martayan, l'ingénieux régisseur lumière, dans l'objectif commun de transformer et de sublimer la réalité, pour que le texte de Malraux et les mots du Général de Gaulle puissent être entendus et vus. »

Lionel Courtot

QUELQUES MOTS D'ALAIN MALRAUX
NEVEU ET FILS ADOPTIF D'ANDRÉ MALRAUX, ÉCRIVAIN

« Pour quiconque a aimé lire André Malraux, a apprécié l'extrême singularité de son verbe, qui rend ses livres si précieux, le retrouver sur la scène d'un théâtre dans l'adaptation de ses Chênes qu'on abat, signée Lionel Courtot, qui rend compte de son ultime rendez-vous avec le général de Gaulle à Colombey dans une scénographie d'une simple grandeur, avec ses raccourcis saisissants, ses rapprochements tellement inattendus, sa virtuosité dans l'antiphrase, c'est le redécouvrir de façon poignante et définitive par comme un coup de gong qui vient de loin, et va encore plus loin par l'étendue des résonances qu'il trouve en nous. »

Alain Malraux

QUELQUES MOTS DE PHILIPPE GIRARD
INTERPRÈTE DU GÉNÉRAL DE GAULLE

« Personne n'avait jamais eu l'idée d'adapter « Les chênes qu'on abat » au théâtre. Nous sommes arrivés à une unité qui fait spectacle, à quelque chose de très pur qui respecte le texte initial. Sa beauté réside dans le fait qu'il s'agit de l'histoire chuchotée aux portes de la légende. Ce n'est pas forcément la vérité, mais ce qui est intéressant dans la version de Lionel Courtot c'est le caractère essentiellement poétique de cette rencontre, de cet échange entre deux mythes qui parlent du destin, de la politique, de la vie et de la mort. En évacuant de l'adaptation tout ce qui pouvait être anecdotique, on reste dans le domaine de la pensée : ce sont deux hommes qui dialoguent, nocturnement en quelque sorte, de ce qui a fait leur vie, de l'Histoire qui a rempli leur vie... avec le caractère singulier de ces deux hommes : à la fois extrêmement cultivés et plein d'humour, et c'est très important ! »

Philippe Girard

Lionel COURTOT
Adaptateur et metteur en scène

Auteur et metteur en scène, Lionel Courtot développe depuis plus de vingt ans un travail théâtral à la croisée de l'Histoire, de la mémoire et des destins individuels.
De la légende bretonne à la Grande Guerre, de la satire contemporaine au dialogue entre André Malraux et le général de Gaulle, ses pièces explorent des territoires très différents, traversés par une même interrogation : que reste-t-il des êtres lorsque l'Histoire, les idéologies ou le temps menacent de les effacer ?
Son théâtre cherche moins à raconter les grands événements qu'à retrouver les femmes et les hommes qui les ont vécus. Derrière les figures historiques, les mythes ou les combats politiques, c'est toujours l'individu - avec ses doutes, ses contradictions, ses fidélités et ses espérances - qui l'intéresse.

Philippe GIRARD
Comédien
Interprète du Général de GAULLE

Élève d'Antoine Vitez à l'école de Chaillot (1983-1986), Philippe Girard a joué sous sa direction dans *Hernani, Lucrèce Borgia, Le Soulier de satin*. Avec Stéphane Braunschweig, il passe cinq ans au Théâtre National de Strasbourg et explore avec lui les grandes pièces d'Ibsen, *Peer Gynt, Brand, Maison de Poupée*, et les œuvres de Wedekind, Franziska et Lulu. Il travaille avec Olivier Py depuis plus de vingt ans et a joué dans presque toutes ses mises en scène. Dernièrement, il a participé à la création de la pièce *Katte* de Jean-Marie Besset. On a pu aussi le voir dans des films réalisés par J.P. Rappeneau, P. Salvador, J.P. Rouve, J. Maillot, J.P. Jeunet, L. Besson, R. Dhibou, D. Moll, N. Picard-Dreyfuss, P. Mazuy.

Matthieu MARIE
Comédien
Interprète d'André MALRAUX

D'abord attiré par la musique, Matthieu Marie se forme à l'art théâtral auprès de Pierre Debauche (1991-1993), comédien, metteur en scène, directeur de théâtre (fondateur du Théâtre des Amandiers de Nanterre). Il participe avec lui à la fondation du Théâtre du Jour à Agen et à son animation pendant deux ans. Il joue sous la direction de Daniel Mesguich, Philippe Adrien, Alain Ollivier, Georges Lavaudant, Michel Vinaver, Catherine Anne... Avec Bernard Sobel, il obtient en 2023 le Prix spécial du syndicat de la critique pour *La Mort d'Empédocle*. Au cinéma, il tourne avec Paul Vecchiali, Mathias Gokalp, Carlos Chahine. Il a récemment mis en scène l'*Antigone* de Sophocle avec des Chœurs de Michel Vinaver.

LES OFFRES DU POCHE

LE PASS EN POCHE

D'une valeur de **45 €,** le **PASS EN POCHE** est nominatif et valable un an à compter de la date d'achat. Il vous donne accès, de façon illimitée, à des **places à 20 €** sur nos spectacles. La personne qui vous accompagne bénéficie d'un tarif réduit. De plus, sur présentation du PASS chez nos partenaires, vous pouvez bénéficier de tarifs préférentiels.
Les théâtres partenaires : Le Monfort Théâtre, le Lucernaire, Théâtre Le Ranelagh, l'Artistic Théâtre.

LES TARIFS RÉDUITS

— Bénéficiez de **tarifs réduits** en réservant plus de **30 jours à l'avance** ou **moins d'une heure avant le début du spectacle (offres valables uniquement sur notre site internet).**
— Sur présentation de votre **billet plein tarif** au guichet du théâtre, bénéficiez d'un **tarif réduit pour le spectacle suivant.**

LE BAR DU POCHE

Le Bar du Poche vous accueille avec son équipe enjouée et dynamique, avant et après les spectacles, pour partager **un verre ou un en-cas (soupes, planches, desserts)** dans l'atmosphère conviviale du foyer.
Horaires d'ouverture : du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h.

LA LIBRAIRIE DU POCHE

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une **sélection d'ouvrages** en lien avec la programmation. Retrouvez la liste de ces ouvrages au bar du théâtre.

L'ÉQUIPE DU POCHE

Le Théâtre de Poche-Montparnasse
a été rouvert en janvier 2013 par Philippe TESSON,
qui en a assuré la Direction pendant dix ans, jusqu'à sa mort en février 2023.

Direction Stéphanie Tesson et Gérard Rauber I **Responsable billetterie** Stefania Colombo I **Communication** Ophélie Lavoine I **Assistant de direction** Yoann Guer I **Responsable des relations scolaires et des partenariats** Eugénie Duval I **Régie générale** Éric Sabatié I **Billetterie** Stefania Colombo, Eugénie Duval, Ophélie Lavoine, Raphaelle Natoli I **Chargée de mission pour les relations publiques** Catherine Schlemmer I **Comptabilité** Éric Ponsar I **Responsable du bar** Aurélien Palmer I **Barmen** Mateo Autret, Pablo Dubott, Aloys Papon de Lameigné I **Régie** Pablo Adda Netter, Antonin Bensaïd, Ludivine Charmet, Deborah Delattre, Clément Lucbéreilh, Dorian Mjahed-Lucas I **Habilleuse** Krystel Hamonic I **Responsable de salle** Natalia Ermilova I **Placement de salle** Natalia Ermilova, Victoire Laurens, Irène Toubon I **Création graphique** Pierre Barrière I **Maquette** Ophélie Lavoine